

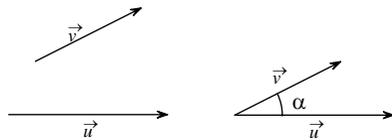
1^{ère} S Chapitre 24 Le produit scalaire dans le plan

I. Définition et conséquences immédiates

1°) Définition (expression trigonométrique)

Une unité de longueur est fixée dans tout le chapitre.

\vec{u} et \vec{v} sont deux vecteurs quelconques du plan.



Le **produit scalaire** des vecteurs \vec{u} et \vec{v} est le réel noté $\vec{u} \cdot \vec{v}$ (on lit « \vec{u} scalaire \vec{v} ») ainsi défini :

1^{er} cas : \vec{u} et \vec{v} sont non nuls

α est la mesure en radians de l'angle géométrique $(\widehat{\vec{u}; \vec{v}})$ ($\alpha \in [0; \pi]$)

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos \alpha$$

2^e cas : l'un des deux vecteurs \vec{u} ou \vec{v} est nul

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$$

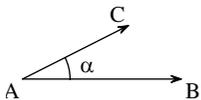
2°) Lien avec la physique : travail d'une force

Par définition, le **travail d'une force** \vec{F} sur un trajet de A à B est donné par $W_{AB}(\vec{F}) = \vec{F} \cdot \overline{AB}$.

Si $\vec{F} \neq \vec{0}$, alors $W_{AB}(\vec{F}) = \|\vec{F}\| \times \|\overline{AB}\| \times \cos(\widehat{\vec{F}; \overline{AB}})$.

3°) Cas où les vecteurs sont définis par des points

A, B, C sont trois points quelconques tels que $A \neq B$ et $A \neq C$.



$$\overline{AB} \cdot \overline{AC} = \|\overline{AB}\| \times \|\overline{AC}\| \times \cos \alpha$$

ou mieux :

$$\overline{AB} \cdot \overline{AC} = AB \times AC \times \cos \widehat{BAC}$$

Application pratique : pour calculer un P.S., on peut toujours se ramener à deux vecteurs ayant la même origine.

4°) Exercice

\vec{u} et \vec{v} sont deux vecteurs tels que $\|\vec{u}\| = 4$, $\|\vec{v}\| = 5$ et $(\widehat{\vec{u}; \vec{v}}) = \frac{\pi}{3}$.

Calculer $\vec{u} \cdot \vec{v}$.

$$\begin{aligned} \vec{u} \cdot \vec{v} &= \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos(\widehat{\vec{u}; \vec{v}}) \\ &= 4 \times 5 \times \cos \frac{\pi}{3} \\ &= 4 \times 5 \times \frac{1}{2} \\ &= 10 \end{aligned}$$

II. Propriétés déduites de la définition

1°) Symétrie du P.S.

\vec{u} et \vec{v} sont deux vecteurs quelconques.

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = \vec{v} \cdot \vec{u}$$

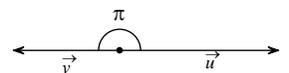
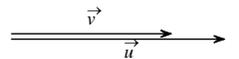
Démonstration évidente

$$\begin{aligned} \vec{u} \cdot \vec{v} &= \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos(\widehat{\vec{u}; \vec{v}}) \\ \vec{v} \cdot \vec{u} &= \|\vec{v}\| \times \|\vec{u}\| \times \cos(\widehat{\vec{v}; \vec{u}}) \end{aligned}$$

On utilise la propriété de la multiplication des réels et le fait que $(\widehat{\vec{v}; \vec{u}}) = (\widehat{\vec{u}; \vec{v}})$.

2°) P.S. de 2 vecteurs colinéaires

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = \begin{cases} \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| & \text{si } \vec{u} \text{ et } \vec{v} \text{ sont colinéaires de même sens} \\ & (\text{car } (\widehat{\vec{u}; \vec{v}}) = 0 \text{ et } \cos 0 = 1) \\ -\|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| & \text{si } \vec{u} \text{ et } \vec{v} \text{ sont colinéaires de sens contraire} \\ & (\text{car } (\widehat{\vec{u}; \vec{v}}) = \pi \text{ et } \cos \pi = -1) \end{cases}$$



3°) Signe du P.S.

\vec{u} et \vec{v} sont deux vecteurs non nuls quelconques.

$$(\widehat{u; v}) = \alpha \quad (\alpha \in [0; \pi])$$

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = \underbrace{\|\vec{u}\|}_{>0} \times \underbrace{\|\vec{v}\|}_{>0} \times \cos \alpha$$

Le signe de $\vec{u} \cdot \vec{v}$ est le même que celui de $\cos \alpha$.

α	0	$\frac{\pi}{2}$	π
$\cos \alpha$	+	0	-

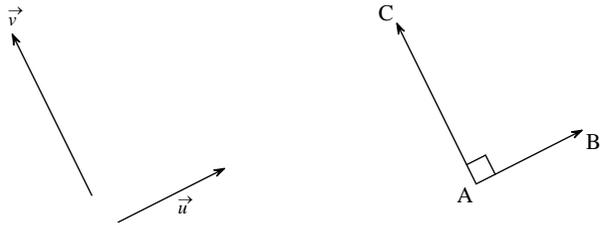
- $\vec{u} \cdot \vec{v} > 0$ si et seulement si $(\widehat{u; v})$ est **aigu**
- $\vec{u} \cdot \vec{v} < 0$ si et seulement si $(\widehat{u; v})$ est **obtus**
- $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$ si et seulement si $(\widehat{u; v})$ est **droit**

III. Produit scalaire et orthogonalité

1°) Définition

On dit que deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont **orthogonaux** (on note $\vec{u} \perp \vec{v}$) pour exprimer que :

- soit \vec{u} et \vec{v} sont non nuls et $(\widehat{u; v}) = \frac{\pi}{2}$;



- soit $\vec{u} = \vec{0}$ ou $\vec{v} = \vec{0}$

2°) Propriété (déduite de l'étude du signe du produit scalaire)

\vec{u} et \vec{v} sont orthogonaux si et seulement si $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$.

Emploi de l'adjectif orthogonal

Adjectif qui s'applique à deux droites, deux vecteurs, deux directions.

3°) Erreur à ne pas faire

Si $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$, alors $\vec{u} = \vec{0}$ ou $\vec{v} = \vec{0}$.

(P)

(Q)

$$\vec{u} = \vec{0} \text{ ou } \vec{v} = \vec{0}$$

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$$

$P \Rightarrow Q$ mais $Q \not\Rightarrow P$

4°) Utilisation

A, B, C, D sont quatre points tels que $A \neq B$ et $C \neq D$.
 $\overline{AB} \cdot \overline{CD} = 0$ si et seulement si $(AB) \perp (CD)$.

IV. Carré scalaire d'un vecteur

1°) Définition

\vec{u} est un vecteur quelconque.

On note $\vec{u}^2 = \vec{u} \cdot \vec{u}$.

On dit qu'il s'agit du **carré scalaire** de \vec{u} .

2°) Propriété

Pour tout vecteur \vec{u} , on a : $\vec{u}^2 = \|\vec{u}\|^2$.

Attention, contrairement à la physique, on n'écrit pas : $\|\vec{u}\| = u$ ni $\|\vec{u}\|^2 = u^2$.

(Le u sans flèche ne signifie rien.)

$$\vec{u}^2 = \vec{u} \cdot \vec{u} = \|\vec{u}\|^2$$

3°) Démonstration

1^{er} cas : $\vec{u} \neq \vec{0}$

$$\vec{u} \cdot \vec{u} = \|\vec{u}\| \times \|\vec{u}\| \times \underbrace{\cos(\widehat{u; u})}_0$$

$$= \|\vec{u}\|^2$$

2^e cas : $\vec{u} = \vec{0}$

$$\vec{u} \cdot \vec{u} = 0$$

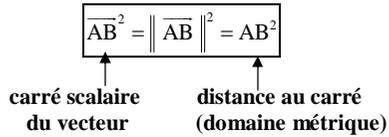
$$= \|\vec{u}\|^2 \quad (\text{car } \|\vec{0}\| = 0)$$

4°) Cas particulier d'un vecteur défini par deux points

$$\vec{u} = \overrightarrow{AB}$$

$$\begin{aligned} \overrightarrow{AB}^2 &= \overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AB} \text{ (définition)} \\ &= \|\overrightarrow{AB}\|^2 \\ &= AB^2 \end{aligned}$$

$$\|\overrightarrow{AB}\| = AB$$



V. Expression du produit scalaire à l'aide du projeté orthogonal

1°) Propriété

A, B, C sont trois points quelconques tels que $A \neq C$.
On note H le projeté orthogonal de B sur la droite (AC).
 $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC} = \overrightarrow{AH} \cdot \overrightarrow{AC}$.

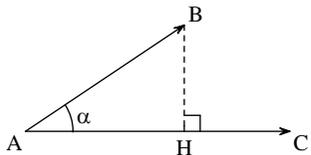
On garde le point A (« point d'attache ») et on remplace le point B par son projeté orthogonal sur (AC).

2°) Démonstration

On pose $\widehat{BAC} = \alpha$ ($\alpha \in [0; \pi]$).

$$\begin{aligned} \overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC} &= AB \times AC \times \cos \alpha \\ &= AB \times \cos \alpha \times AC \end{aligned}$$

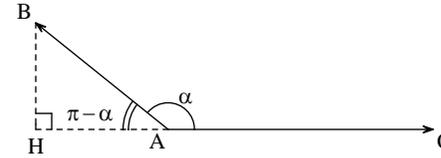
• 1^{er} cas : \widehat{BAC} aigu



$$AH = AB \times \cos \alpha$$

$$\begin{aligned} \overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC} &= AH \times AC \\ &= \overrightarrow{AH} \cdot \overrightarrow{AC} \text{ (car } \overrightarrow{AH} \text{ et } \overrightarrow{AC} \text{ sont colinéaires et de même sens)} \end{aligned}$$

• 2^e cas : \widehat{BAC} obtus



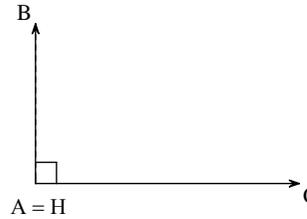
$$AH = AB \times \cos(\pi - \alpha)$$

$$AH = AB \times (-\cos \alpha)$$

$$AH = -AB \times \cos \alpha$$

$$\begin{aligned} \overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC} &= -AH \times AC \\ &= \overrightarrow{AH} \cdot \overrightarrow{AC} \text{ (car } \overrightarrow{AH} \text{ et } \overrightarrow{AC} \text{ sont colinéaires et de sens contraires)} \end{aligned}$$

• 3^e cas : \widehat{BAC} droit



$$\underbrace{\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}}_{\text{car } AB \perp AC} = 0 = \underbrace{\overrightarrow{AH} \cdot \overrightarrow{AC}}_{\text{car } AH=0}$$

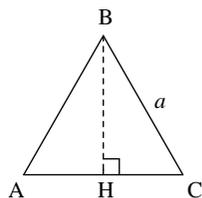
3°) Bilan sur les méthodes de calcul d'un produit scalaire

$$\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC} = \begin{cases} AB \times AC \times \cos \widehat{BAC} \\ \overrightarrow{AH} \cdot \overrightarrow{AC} \end{cases} \text{ (expression utile quand on ne connaît pas les angles)}$$

4°) Exercice

ABC est un triangle équilatéral de côté a.

Calculer le produit scalaire $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}$ de deux manières différentes.



1^{ère} méthode :

$$\begin{aligned} \overline{AB} \cdot \overline{AC} &= AB \times AC \times \cos \widehat{BAC} \\ &= a^2 \times \cos \frac{\pi}{3} \\ &= \frac{a^2}{2} \end{aligned}$$

2^e méthode :

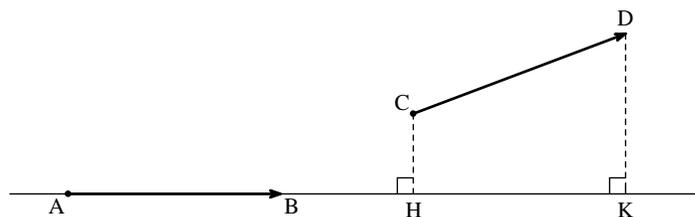
On note H le projeté orthogonal de B sur (AC).
On sait que H est le milieu de [AC].

$$\begin{aligned} \text{Donc } \overline{AB} \cdot \overline{AC} &= \overline{AH} \cdot \overline{AC} \\ &= AH \times AC \text{ (car } \overline{AH} \text{ et } \overline{AC} \text{ sont colinéaires et de même sens)} \\ &= \frac{1}{2} AB \times AC \\ &= \frac{a^2}{2} \end{aligned}$$

5°) Généralisation (projection complète)

• Règle

A, B, C, D sont quatre points quelconques de P tels $A \neq B$.
On note H et K les projetés orthogonaux respectifs de C et D sur la droite (AB).
 $\overline{AB} \cdot \overline{CD} = \overline{AB} \cdot \overline{HK}$.



On peut remplacer \overline{CD} par \overline{HK} dans le scalaire (on ne dit pas que $\overline{CD} = \overline{HK}$).

• Démonstration

On considère le point L tel que $\overline{HL} = \overline{AB}$.

On considère le point E tel que $\overline{HE} = \overline{CD}$.

$$\begin{aligned} \overline{AB} \cdot \overline{CD} &= \overline{HL} \cdot \overline{HE} \\ &= \overline{HL} \cdot \overline{HK} \\ &= \overline{AB} \cdot \overline{HK} \end{aligned}$$

6°) Mise en garde

Remarque de calcul d'un produit scalaire :

On peut remplacer un vecteur par un autre vecteur qui lui est égal.

Attention, on ne peut pas projeter sur n'importe quelle droite du plan.

On ne peut projeter que sur 2 droites.

Pour calculer le produit scalaire $\overline{AB} \cdot \overline{AC}$, projection orthogonale possible sur la droite (AB) et (AC) (mais pas sur une autre droite).

Nous verrons qu'il y a une règle qui dit que $\vec{u} \cdot (-\vec{v}) = -\vec{u} \cdot \vec{v}$.

VI. Bilinearité du produit scalaire

1°) Propriétés

\vec{u} et \vec{v} sont deux vecteurs quelconques.
 k est un réel quelconque.

$$P_1 : (k\vec{u}) \cdot \vec{v} = k(\vec{u} \cdot \vec{v})$$

$$P_2 : \vec{u} \cdot (\vec{v} + \vec{w}) = \vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{u} \cdot \vec{w}$$

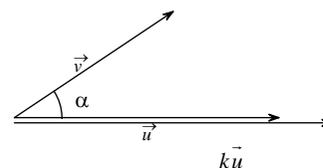
2°) Démonstration de P₁

La propriété est évidente lorsque l'un au moins des deux vecteurs est nul ou (inclusif) $k = 0$.

On suppose donc que \vec{u} et \vec{v} sont non nuls et $k \neq 0$.

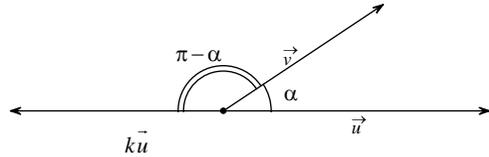
$$\left(\overline{ku} ; \overline{v} \right) = \alpha \quad (\alpha \in [0; \pi])$$

• 1^{er} cas : $k > 0$



$$\begin{aligned}
(k\vec{u}) \cdot \vec{v} &= \|k\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos \alpha \\
&= |k| \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos \alpha \\
&= k \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos \alpha \\
&= k(\vec{u} \cdot \vec{v})
\end{aligned}$$

• 2^e cas : $k < 0$



$$\begin{aligned}
(k\vec{u}) \cdot \vec{v} &= \|k\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos(\pi - \alpha) \\
&= |k| \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos(\pi - \alpha) \\
&= (-k) \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times (-\cos \alpha) \\
&= k \|\vec{u}\| \times \|\vec{v}\| \times \cos \alpha \\
&= k(\vec{u} \cdot \vec{v})
\end{aligned}$$

2°) Démonstration de P₂

La propriété est évidente lorsque $\vec{u} = \vec{0}$.

On suppose donc que $\vec{u} \neq \vec{0}$.

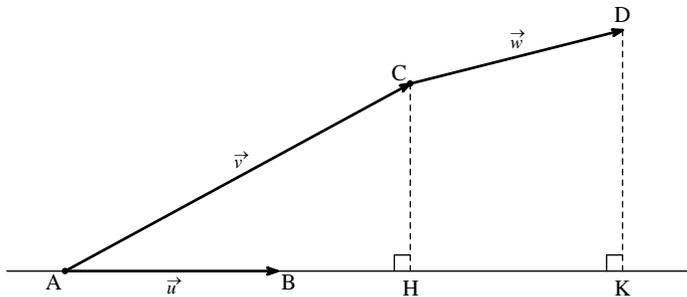
A et B sont deux points tels que $\overline{AB} = \vec{u}$.

C est le point tel que $\overline{AC} = \vec{v}$.

D est le point tel que $\overline{CD} = \vec{w}$.

H : projeté orthogonal de C sur (AB).

K : projeté orthogonal de D sur (AB).



Il existe un réel k tel que $\overline{HK} = k \overline{AB}$.

$$\begin{aligned}
\vec{u} \cdot (\vec{v} + \vec{w}) &= \overline{AB} \cdot (\overline{AC} + \overline{CD}) \\
&= \overline{AB} \cdot \overline{AD} \\
&= \overline{AB} \cdot \overline{HK} \quad (1)
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{u} \cdot \vec{w} &= \overline{AB} \cdot \overline{AC} + \overline{AB} \cdot \overline{CD} \\
&= \overline{AB} \cdot \overline{AH} + \overline{AB} \cdot \overline{HK} \\
&= \overline{AB} \cdot \overline{AH} + \overline{AB} \cdot (k \overline{AH}) \\
&= \overline{AB} \cdot \overline{AH} + k(\overline{AB} \cdot \overline{AH}) \text{ d'après P}_1 \\
&= \boxed{(1+k)} (\overline{AB} \cdot \overline{AH}) \\
&= \overline{AB} \cdot [(1+k) \overline{AH}] \\
&= \overline{AB} \cdot (\overline{AH} + \boxed{k \overline{AH}}) \\
&= \overline{AB} \cdot (\overline{AH} + \overline{HK}) \\
&= \overline{AB} \cdot \overline{AK} \quad (2)
\end{aligned}$$

D'après (1) et (2), on a donc : $\boxed{\vec{u} \cdot (\vec{v} + \vec{w}) = \vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{u} \cdot \vec{w}}$.

4°) Conséquences de P₁ et P₂

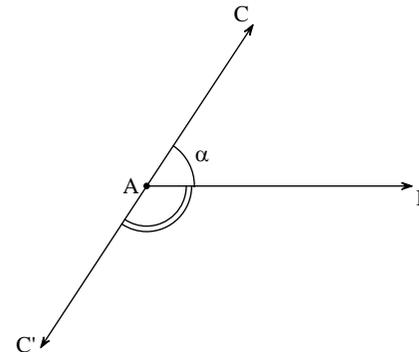
$\vec{u}, \vec{v}, \vec{u}', \vec{v}'$ sont quatre vecteurs quelconques.
 k et k' sont deux réels quelconques.

$$(k\vec{u}) \cdot (k'\vec{v}) = kk'(\vec{u} \cdot \vec{v})$$

$$(\vec{u} + \vec{v}) \cdot (\vec{u}' + \vec{v}') = \vec{u} \cdot \vec{u}' + \vec{u} \cdot \vec{v}' + \vec{v} \cdot \vec{u}' + \vec{v} \cdot \vec{v}'$$

5°) Application

- Calculs de produit scalaires par décomposition (voir exercices).
- Un exemple de mise en œuvre de la propriété P₁ : $A \neq B$ et $A \neq C$



$$\overline{AB} \cdot \overline{CA} = -\overline{AB} \cdot \overline{AC}$$

$$\overline{AB} \times \overline{AC} \times \cos(\widehat{AB; CA})$$

VII. Identités remarquables scalaires

1°) Formules

$\vec{u}, \vec{v}, \vec{u}', \vec{v}'$ sont deux vecteurs quelconques.

$$(\vec{u} + \vec{v})^2 = \vec{u}^2 + 2\vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{v}^2$$

$$(\vec{u} - \vec{v})^2 = \vec{u}^2 - 2\vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{v}^2$$

$$(\vec{u} + \vec{v}) \cdot (\vec{u} - \vec{v}) = \vec{u}^2 - \vec{v}^2$$

2°) Démonstrations

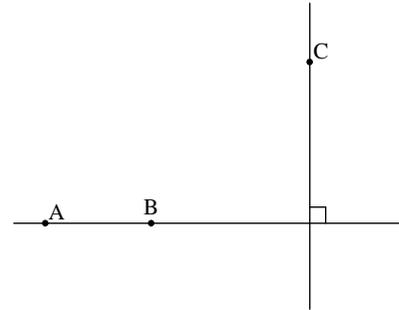
$$\begin{aligned} (\vec{u} + \vec{v})^2 &= (\vec{u} + \vec{v}) \cdot (\vec{u} + \vec{v}) \\ &= \vec{u} \cdot \vec{u} + \vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{v} \cdot \vec{u} + \vec{v} \cdot \vec{v} \\ &= \vec{u}^2 + 2\vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{v}^2 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} (\vec{u} - \vec{v})^2 &= (\vec{u} - \vec{v}) \cdot (\vec{u} - \vec{v}) \\ &= \vec{u} \cdot \vec{u} - \vec{u} \cdot \vec{v} - \vec{v} \cdot \vec{u} + \vec{v} \cdot \vec{v} \\ &= \vec{u}^2 - 2\vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{v}^2 \end{aligned}$$

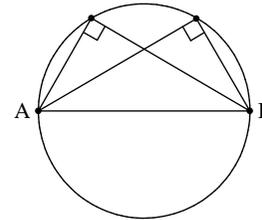
$$\begin{aligned} (\vec{u} + \vec{v}) \cdot (\vec{u} - \vec{v}) &= \vec{u} \cdot \vec{u} - \vec{u} \cdot \vec{v} + \vec{v} \cdot \vec{u} - \vec{v} \cdot \vec{v} \\ &= \vec{u}^2 - \vec{v}^2 \end{aligned}$$

VIII. Lieux géométriques d'orthogonalité

1°) Ensemble des points M du plan tels que $\overline{AB} \cdot \overline{CM} = 0$ où A, B, C sont trois points tels que $A \neq B$: **droite** orthogonale à (AB) passant par C.



2°) Ensemble des points M du plan tels que $\overline{MA} \cdot \overline{MB} = 0$ où A et B sont deux points tels que $A \neq B$: **cercle** de diamètre de diamètre [AB].



3°) **Application aux ensembles de points** (revoir les barycentres)

A et B fixés ($A \neq B$)

$$E = \left\{ M \in P / (2\overline{MA} + \overline{MB}) \cdot \overline{MA} = 0 \right\}$$

1^{ère} partie :

G barycentre des points pondérés (A ; 2) et (B ; 1).

D'après la relation fondamentale, $2\overline{MA} + \overline{MB} = 3\overline{MG}$.

2^e partie :

$$M \in E \text{ si et seulement si } (3\overline{MG}) \cdot \overline{MA} = 0$$

$$\text{si et seulement si } (3\overline{MG} \cdot \overline{MA}) = 0$$

$$\text{si et seulement si } \overline{MG} \cdot \overline{MA} = 0$$

3^e partie :

E est le cercle de diamètre [AB].

IX. Appendice : révision d'une propriété de 4^e : triangle rectangle et cercle

1°) Enoncés en « si ..., alors ... »

Propriété directe

Formulation 1

Le cercle circonscrit à un triangle rectangle a pour diamètre l'hypoténuse.

Formulation 2

Si ABC est un triangle rectangle en C, alors son cercle circonscrit a pour diamètre [AB].

Formulation 3

Si ABC est un triangle rectangle en C, alors C appartient au cercle de diamètre [AB].

Propriété de l'angle droit dans un cercle.

Formulation 1

A et B sont deux points distincts.

Si C appartient au cercle de diamètre [AB] et est distinct de A et B, alors le triangle ABC est rectangle en C.

Formulation 2

Si on joint un point d'un cercle aux extrémités d'un diamètre, alors on obtient un angle droit.

Formulation 3

A et B sont deux points distincts.

Si M est un point du cercle de diamètre [AB] distinct de A et de B, alors l'angle \widehat{AMB} est droit.

Si M est un point du cercle de diamètre [AB] distinct de A et de B, alors le triangle AMB est rectangle en M.

2°) Création d'un énoncé en « si et seulement si »

Formulation 1

A et B sont deux points distincts.

M est un point distinct de A et B.

• Si M appartient au cercle de diamètre [AB], alors le triangle ABM est rectangle en M.

• Si le triangle ABM est rectangle en M, alors M appartient au cercle de diamètre [AB].

M appartient au cercle de diamètre [AB] si et seulement si le triangle ABM est rectangle en M.

Formulation 2

A et B sont deux points distincts.

M est un point distinct de A et B.

• Si M appartient au cercle de diamètre [AB], alors l'angle \widehat{AMB} est droit.

• Si l'angle \widehat{AMB} est droit, alors M appartient au cercle de diamètre [AB].

M appartient au cercle de diamètre [AB] si et seulement si l'angle \widehat{AMB} est droit.

3°) Caractérisation d'un cercle comme ensemble de points

Caractérisation d'un cercle comme lieu géométrique

Lieu des points d'où l'on voit un diamètre sous un angle droit.

Ensemble des points M du plan tels que $\overrightarrow{MA} \cdot \overrightarrow{MB} = 0$ où A et B sont deux points tels que $A \neq B$: **cercle** de diamètre de diamètre [AB].

